COMPAGNIE

L'ÉTERNEL ÉTÈ

IVANOV

IVANOV

d'après
ANTON TCHEKHOV

Nouvelle traduction et adaptation
Emmanuel Besnault
et Yuriy Zavalnyouk

Mise en scène
Emmanuel Besnault

Avec
Johanna Bonnet, Lionel Fournier,
Benoit Gruel, Schemci Lauth,
Manuel Le Velly, Elisa Oriol,
Deniz Türkmen, Yuriy Zavalnyouk

Assistant à la mise en scène
Lionel Fournier

Création lumière
Cyril Manetta et Emma Schler

Scénographie
Angéline Croissant

Création musicale
Jean Galmiche

Photos
Philippe Hanula

Le texte de la pièce est disponible aux éditions Les Âmes Libres.

Avec le soutien de
Ville de Versailles
Festival Le Mois Molière
Théâtre 13 à Paris
La Factory / Théâtre de l'Oulle à Avignon
Espace culturel Jean Ferrat à Longlaville

NOTE DE TRADUCTION

À l'origine, il me semble, c'était une blague alcoolisée : traduire Ivanov comme personne. Détrôner Andrew de son phare de sagesse et rendre à Anton sa jeunesse aveugle. Parce qu'il intrigue, comme ça et parce qu'il fait peur. Parce qu'il a vingt-sept ans quand il l'écrit et qu'il n'a pas encore vécu un siècle dans tous les théâtres du monde. Parce qu'il pense ce que l'on pense quand on a son âge, cet âge de tous les possibles et cet âge où plus rien n'est possible, ou le paradoxe surgit tel un assassin au coin d'une ruelle obscure. Parce qu'il fait peur, comme ça, ce triste russe, cette âme désenchantée, cet ami en dérive, ce romantique dégoûtant, ce prisonnier des grands doutes, cet homme, enfin, ambivalent, qui avait honte de ses sentiments qu'il qualifiait lui-même de féminins. On en rit, surtout aujourd'hui. On en rit mais il fait peur comme ça, avec sa vision du monde digne d'un nihiliste puant, avec ses arguments qui détournent de la vie, avec son égocentrisme destructeur, avec son rire jaune, jaune d'alcool et de doute. Il fait peur avec son amour pourri, avec son élan de vie, avec son corps mou et ses ambitions détruites. Il fait peur et il intrigue. Parce que nous, dans la trentaine, nous avons Ivanov en nous.

Qu'on ne vienne pas m'apporter des preuves historiques, des épreuves canoniques des stanislavskiens fous de rage. Qu'on ne pointe pas du doigt mon ignorance et mon inconscience. Qu'on ne me dise pas que ce n'est pas l'esprit de Tchekhov et que finalement, l'âme russe, j'en sais très peu. Je sais tout ça. Je ne prétends pas au poste de traducteur attitré. Je veux que la traduction soit libre des entraves universitaires d'autant plus que c'est du théâtre et parce que c'est un lieu de la parole et que cette parole se doit d'être la notre, telle qu'on l'envisage nous, telle qu'on pense qu'elle doit être, telle qu'on parle aujourd'hui. Alors on ne jouera pas du « Tchekhov », on jouera avec Tchekhov.

Yuriy Zavalnyouk

NOTE DE MISE EN SCÈNE

Tchekhov
Dégraissé, affuté
Déchargé du poids des fourrures
Et de la neige qui tombe à gros flocons
Débarrassé de ses samovars, de ses roubles,
De sa vodka et de ses cornichons.
Et il ne fait pas froid, parce que tout le monde brûle

Un spectacle rural
Un spectacle d'automne
Quand le soleil peut encore briller sur une feuille morte
Et rendre doré ce qui a bruni

Les personnages ont l'âge des acteurs
Et non pas l'inverse
Pour parler de nous et de ce passage
À cheval sur la trentaine
Cheval de bataille
D'une guerre qu'on ne veut pas mener
Transition capitale et fatigue maximale
Le monde dit toujours que l'on est jeune
Mais nous on sait qu'on ne l'est plus
Comment peut-on avoir trente ans
Et le sentiment que la vie est derrière ?
Et si les braises, jamais, ne devenaient des cendres ?

Des vignes, partout des vignes
Un océan de vignes et au milieu une île :
Une grande table en bois
Dans une grande salle à manger en pierres
Dans une vieille maison trop grande,
Ancestrale, immuable.
On fait du vin et on en boit
Du rouge, du rouge
Qui rougit le visage quand le sang bout déjà.
Les caves sont pleines,
Feuilles mortes et futs de chêne

Ivanov
Propriétaire terrien aux pieds d'argile
Aigle royal aux ailes brisées
Dépositaire involontaire d'un héritage trop large

Borkine
Âme damnée et pique-assiette, ami, cousin, voisin
Gère ce grand domaine à sa façon

Chabelskij est comte, bien malgré lui
Mais certainement pas oncle, c'est un cousin
Regard intense et désespoir joyeux
Les regrets sortent malgré lui

Anna est turque, elle n'est pas juive
Et renonce par amour à sa religion,
A son pays, à ses parents
Elle suit Ivanov au milieu de rien
Car être aimé c'est avoir tout
Et elle en meurt
C'est un cancer, pas un phtisie
Elle meurt donc elle a raison
Quoi qu'elle dise, quoi qu'elle fasse
Elle meurt sans concession
Avec beaucoup d'empathie, avec beaucoup d'amour

Et si Lvov meurt d'amour
En la soignant c'est lui qu'il veut sauver
Et s'il se bat contre Ivanov
C'est qu'il a peur de lui ressembler

En face, c'est une fratrie:
Sasha, petit soleil pas encore gris
Profonde et noire
Sérieuse mais vivante
Débordante de vie
Lebedev, écrasé
L'ami de tous
Généreux, déplacé et dépassé
Et Savishna, la grande soeur
Qui aurait avalé Babakina et Nazarovna
Pour devenir l'objet de toutes les terreurs
Et de toutes les convoitises
Elle excite la curiosité et le désir.

Emmanuel Besnault

NOTE SUR LA CRÉATION MUSICALE

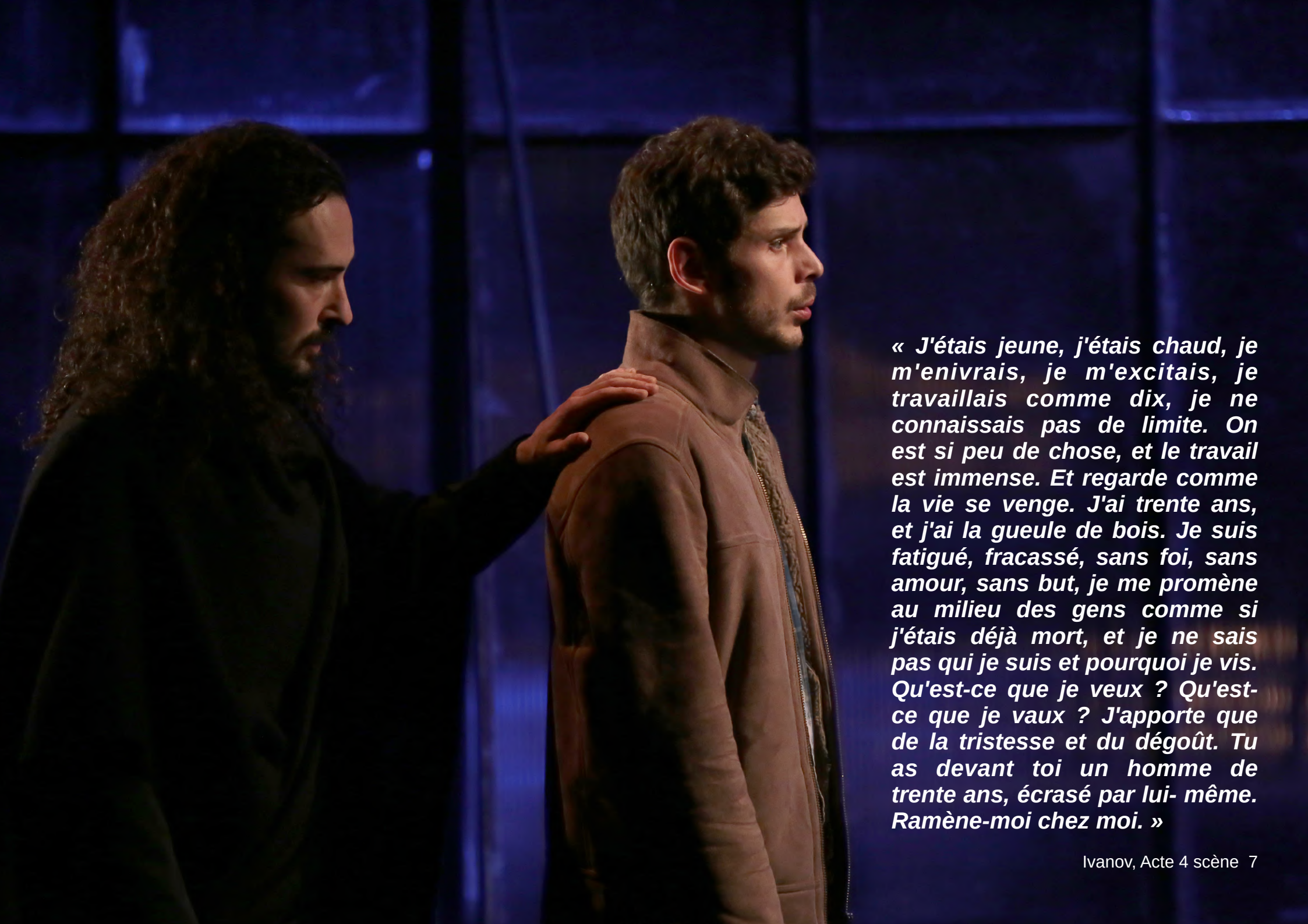
Le traitement sonore de notre *Ivanov* prend la forme d'une bande originale. Par diffusion, c'est une succession de tableaux musicaux, d'ambiances sous-jacentes et d'intermèdes instrumentaux qui se déploient au fil des scènes.

Nous nous inspirons de musique folk, électronique et de Post Rock. La recherche de mélodies et lignes de basse se fait en parallèle du processus de création, au plateau, avec les comédiens. À la lumière des parcours dramaturgiques propres aux différents personnages, se dévoile un thème, une texture, un tempo commun et qui les réunit.

Notre matière musicale est ensuite produite, arrangée, réarrangée, entremêlée en studio pour obtenir cette bande-son lourde et grinçante, pressante plus qu'éthérée. Instruments acoustiques, électriques et électroniques s'y télescopent.

Et puis il y a la voix des comédiens sur scène…

Jean Galmiche



« J'étais jeune, j'étais chaud, je m'enivrais, je m'excitais, je travaillais comme dix, je ne connaissais pas de limite. On est si peu de chose, et le travail est immense. Et regarde comme la vie se venge. J'ai trente ans, et j'ai la gueule de bois. Je suis fatigué, fracassé, sans foi, sans amour, sans but, je me promène au milieu des gens comme si j'étais déjà mort, et je ne sais pas qui je suis et pourquoi je vis. Qu'est-ce que je veux ? Qu'est-ce que je vaux ? J'apporte que de la tristesse et du dégoût. Tu as devant toi un homme de trente ans, écrasé par lui- même. Ramène-moi chez moi. »

Ivanov, Acte 4 scène 7

CALENDRIER DE CRÉATION

20.12.2019
Théâtre de l'Oulle
Avignon
Sortie de résidence

10.01.2020
Théâtre 13
Paris
Maquette

05.03.2020
Espace culturel Jean Ferrat
Longlaville
Représentation

27-28.08.2020
Potager du roi
Versailles
Représentations

15-16.06.2021
Grandes écuries du roi
Festival le Mois Molière,
Versailles
Représentations

Disponible en tournée pour les saisons 21/22 et 22/23

7 au 31.07.2021
La Factory / Théâtre de l'Oulle
13H05
Festival Off d'Avignon

Le spectacle est également disponible dans une version en plein air, où la troupe peut s’adapter complètement aux spécificités du lieu ! N’hésitez pas à nous contacter.

L'ÉTERNEL ÉTÉ

10 ans de créations

Depuis maintenant 10 ans, la Compagnie de L'Éternel Été, d'abord basée dans le Vaucluse, vit dans une dynamique de théâtre populaire, exigeant et accessible, en plaçant l'esprit de troupe et la rencontre avec le public comme réelle éthique de travail. Créée à l'origine pour défendre les auteurs vivants, la troupe est actuellement dans une phase de réappropriation du répertoire. A l'invitation du maire, L'Éternel Été devient compagnie résidente de la ville de Versailles en 2018, riche de 12 créations et près de 1000 représentations dans toute la France et à l'étranger.

Notre première création a été *Onysos le Furieux*, de Laurent Gaudé, incarné par Jacques Frantz, créé au Chêne Noir à Avignon, puis un diptyque « jeune public » avec deux contes traditionnels revisité par des auteurs vivants: *Il était une fois… le Petit Poucet*, de Gérard Gelas, et *La Vraie Fiancée*, d'Olivier Py. Nous produisons et accompagnons également les deux solos d'Eva Rami: *Vole!* créé au Théâtre 95 de Cergy et *T'es Toi!* au Théâtre National de Nice. Noisy-le-Grand sont créés *La Bande à Bonnot* d'Alain Guyard, et *Le Cercle de craie*, adapté d'un conte chinois ancestral. Puis la troupe s'empare de Molière avec *Les Fourberies de Scapin* au Lucernaire à Paris qui se joue plus de 250 fois, et adapte également Le Capitaine Fracasse avec plus de 40 artistes sur scène pour l'ouverture du Mois Molière à Versailles. *Ivanov* sera le spectacle de nos 10 ans…

Emmanuel Besnault

Adaptation et mise en scène

Il est formé au Conservatoire National supérieur d'Art dramatique de Paris dans les classes de Sandy Ouvrier, Nada Strancar et Xavier Gallais. Il y travaille également sous la direction de Robin Renucci, Stuart Seide, Mario Gonzales, Eloi Recoing...

En tant que metteur en scène, il fonde la compagnie de L'Éternel Été à 19 ans, devient artiste associé du Théâtre de Noisy-le-Grand de 2015 à 2017, puis du Théâtre de Montbrison à partir de 2017. Il compte 12 mises en scène à son actif, dont la plusart avec L'Éternel Été: *Il était une fois… le Petit Poucet, La Vraie Fiancée, Les Fourberies de Scapin, Le Cercle de craie*… Mais aussi *A Contrario*, une création collective présentée au festival international de Spoleto en Italie, *60° Nord* de Lucie Digout avec 12 acteurs du Cnsad, *Novecento* d'Alessandro Baricco avec Julien Frison, et *The Golden Vanity* un opéra de Benjamin Britten avec la Maîtrise de la Loire. Il anime également de très nombreux stages et ateliers : Programme Education et Proximité à la Colline, option théâtre du Lycée Victor Hugo à Paris, école d'art dramatique des Enfants Terribles, Collège André Malraux à Asnières-sur- Seine...

En tant que comédien, il joue dernièrement dans les créations de Wajdi Mouawad (*Notre Innocence*, au théâtre national de la Colline), Olivier Py (*Le Cahier Noir*, au Centquatre) et Xavier Gallais (*King Lear Conférence*, de Florent Azoulay). Il joue plus de 400 fois le rôle-titre d'*Arlequin valet de deux maîtres* de Goldoni à la Comédie Italienne de Paris, et dernièrement dans *Carmen*, écrit et mis en scène par Lucie Digout au Théâtre 13. Sa première pièce, *Des trains à travers la plaine*, reçoit le premier prix du concours d'écriture dramatique de la Manufacture des Abbesses.

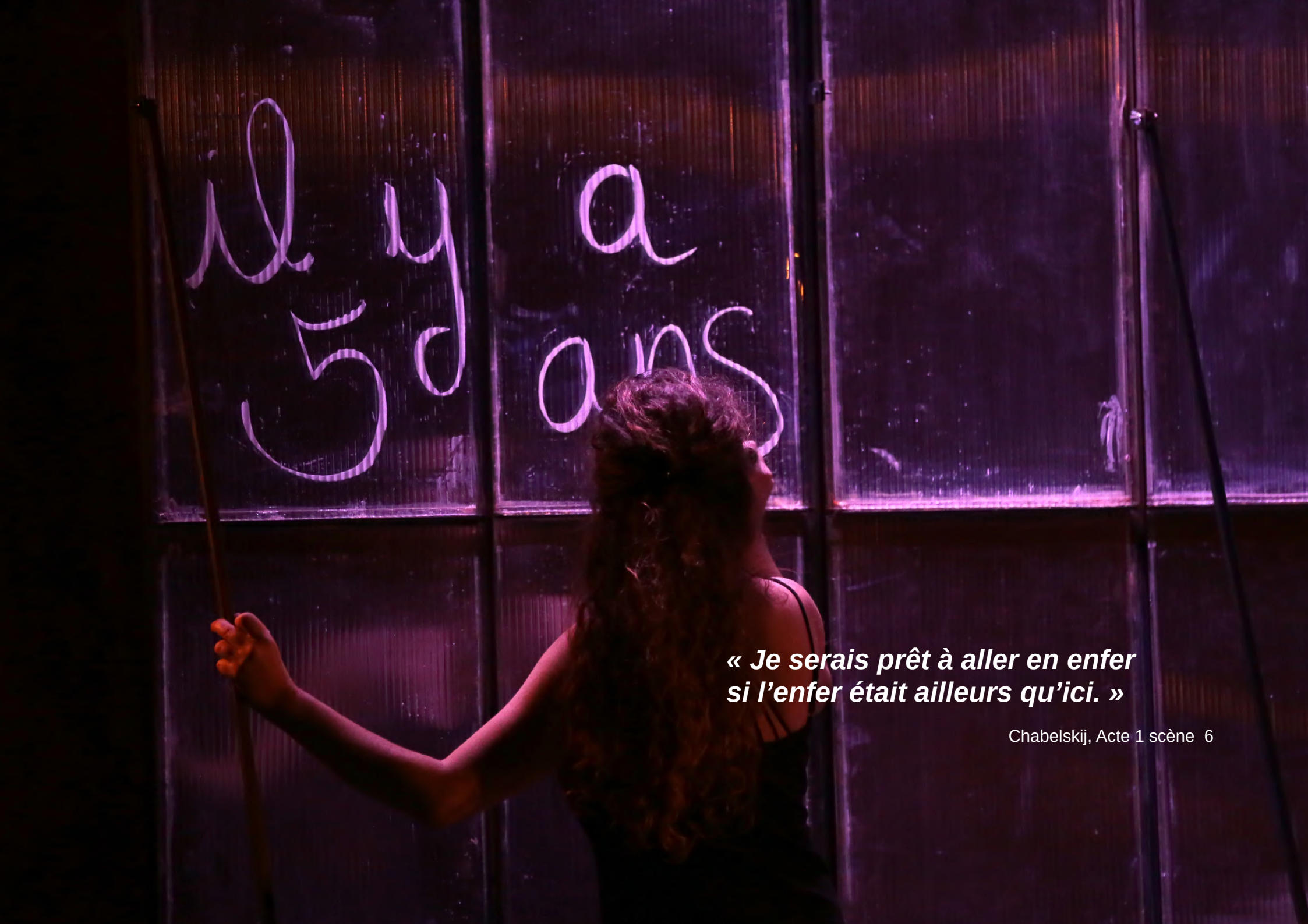
CONTACTS

CHARGÉE DE DIFFUSION
Fabienne Rieser
06 10 87 49 23
contact@fabiennerieser-diffusion.fr
www.fabiennerieser-diffusion.fr

DIRECTEUR ARTISTIQUE
Emmanuel Besnault
06 29 53 83 72
emmanuel.besnault@gmail.com

DIRECTEUR TECHNIQUE
Cyril Manetta
06 12 39 31 84
technique@cie-eternelete.com

www.cie-eternelete.com



« Je serais prêt à aller en enfer si l'enfer était ailleurs qu'ici. »

Chabelskij, Acte 1 scène 6